

Les effets du conseil à l'exploitation familiale agricole à Akonolinga, Région du Centre, Cameroun.

Ngouambé Nestor (MINADER), Havard Michel (CIRAD)

Problématique

Le conseil à l'exploitation familiale (CEF) vient compléter l'approche «Training and Visit», méthode de vulgarisation axée sur la diffusion des messages techniques. Elaborée au Nord-Cameroun, la démarche de CEF est un processus d'apprentissage mutuel entre les paysans et les conseillers visant à développer la réflexion et à faire évoluer les représentations de l'agriculteur, ainsi que les relations entre les conseillers et les paysans vers des rapports plus équilibrés où la notion de savoirs est davantage partagée. L'expérimentation du CEF par l'Association pour le Développement des Exploitations Agricoles du Centre (ADEAC), a débuté en 2006 dans des conditions agricoles différentes de celles du Nord-Cameroun. L'objectif de ce travail, réalisé en 2008 et complété en 2010, vise à présenter les activités de CEF mises en œuvre dans des villages d'intervention de l'ADEAC et à en analyser les premiers effets.

Activités de CEF mises en œuvre

L'ADEAC a utilisé le CEF en appui à ses programmes agricole, de renforcement des capacités et de microfinance. Les activités ont porté sur la quantification des besoins, et particulièrement des intrants, pour la mise en place de la campagne agricole.

Une dizaine d'animateurs, titulaire au moins du CEPE et formés au CEF par le projet Duras, ont effectivement formé, en séances de groupe ou individuellement, les paysans sur le plan prévisionnel de la campagne agricole, le suivi technique des parcelles et l'analyse des résultats technico-économique des cultures.

Une centaine de paysans (dont 15 % de femmes), âgés en moyenne de 39 ans ont suivi le CEF. 85 % étaient titulaires du CEPE, 15 % du BEPC au moins.

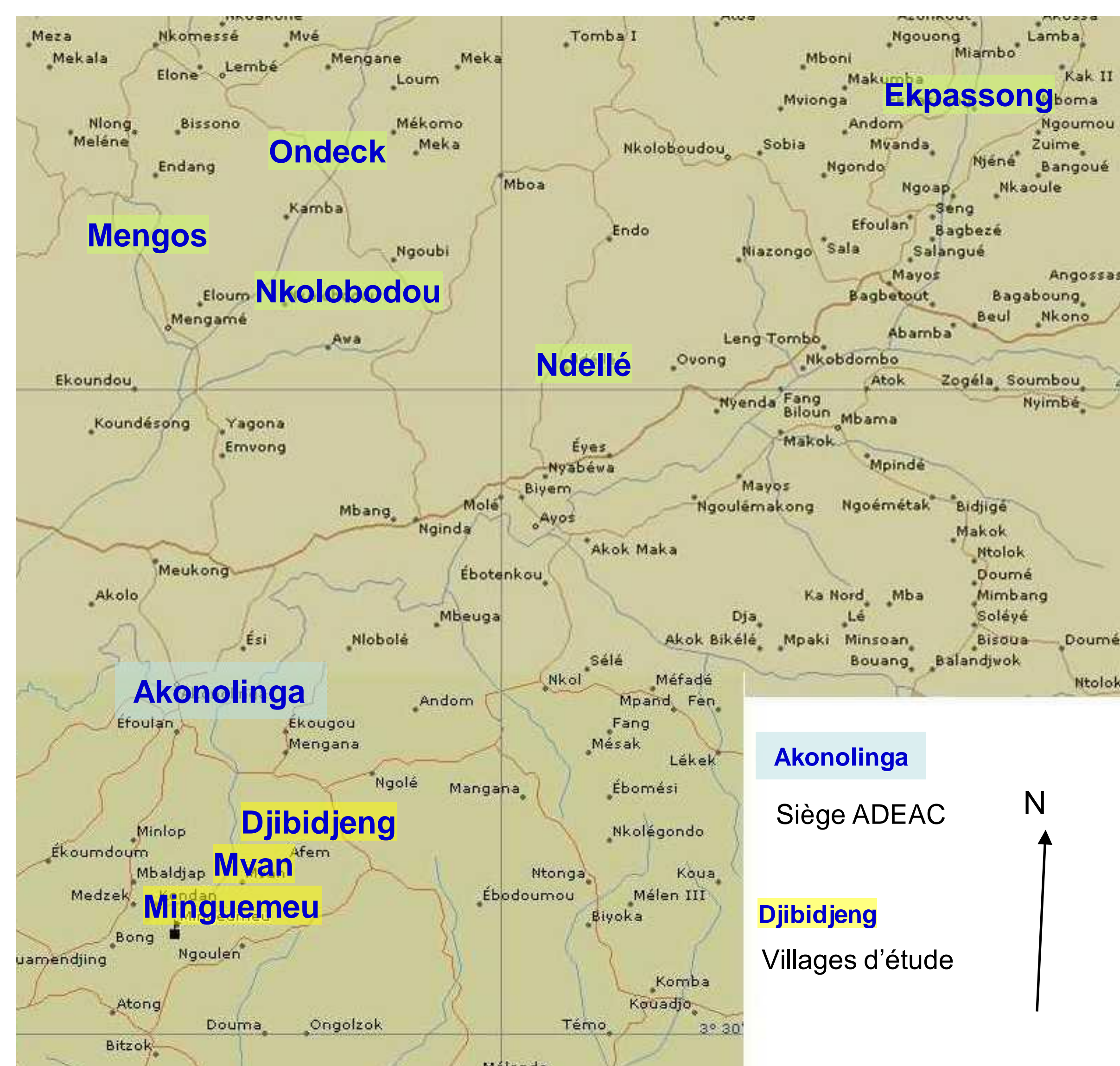
Le projet « *Innovations et savoirs paysans dans les pratiques de gestion des écosystèmes forestiers humides d'Afrique de l'Ouest (Ghana, Guinée) et du Centre (Cameroun) : diversification des systèmes associant cultures pérennes et vivrières* » visait l'amélioration de la gestion durable des écosystèmes cultivés en zone forestière humide par un ensemble de méthodes d'appui conseil et d'apprentissage participatif des producteurs, en repérant, en accompagnant et en valorisant les innovations paysannes. Il était mené avec des partenaires de la recherche, des Universités et des organisations professionnelles entre 2006 et 2008. Au Cameroun, ce projet était réalisé sur Akonolinga et Bokito (Région du Centre). A Akonolinga, l'ADEAC, partenaire du projet Duras, mène des activités d'appui technique, de financement de l'agriculture et de renforcement des capacités des paysans. L'ADEAC vise à assurer l'épanouissement intégral des paysans dans un environnement sain et dans le respect et la mise en valeur des savoirs faire locaux à travers l'amélioration des conditions de vie et la valorisation des potentialités des paysans de la région du centre.

Méthodologie de l'étude

- Enquêtes et entretiens dans six villages (Mvan, Ndibidjeng, Mingeumeu, Mengos, Ndélé et Ondeck) d'intervention de l'ADEAC où le CEF a été mis en œuvre ;
- Echantillons : 72 paysans, 6 animateurs et responsables ADEAC ;
- Collecte données : caractéristiques socio-économiques des paysans et conseillers, activités de CEF réalisées, outils de formation utilisés, perceptions paysannes des effets du CEF.
- Analyse données : Statistiques descriptives (moyennes, pourcentages) à l'aide du logiciel SPSS pour les enquêtes et méthode de triangulation pour les entretiens.

Quelques résultats

- Identification plus précise des besoins en intrants des paysans et des montants des crédits à octroyer ;
- Près de 75% des paysans participants au CEF ont mis en pratique des connaissances acquises ;
- Environ 90% des paysans ont modifié certaines pratiques (mise en place de la culture pure, élaboration de bilans économiques, etc.) et constaté une amélioration des performances techniques et économiques de leurs exploitations (réduction des maladies et ravageurs).
- Les paysans discutent du CEF au sein du village (dans les petits coins de vente des boissons traditionnelles) ; ceci a amené d'autres paysans à changer certaines pratiques dans leur exploitation.



Conclusion

Comme dans d'autres régions où le CEF a été testé, il apparaît que son appropriation demande du temps autant pour les animateurs et les conseillers que pour les paysans.

Un accompagnement de l'ADEAC sur la durée est nécessaire pour permettre l'appropriation et la diffusion du CEF.